

os liés ensemble formaient encore les livres des Arabes vers l'an 610 de notre ère.

Outre ces particularités, temples & pyramides, pierres tumulaires & basiliques, tels étaient les livres éternellement ouverts au grand jour & dans lesquels l'humanité, au cours des âges, consignait les phases de sa vie.

Et les peaux de bœuf de Pline l'Ancien, & les colonnes de briques des enfants de Seth, & les tablettes de cire du moyen âge, comme tout cela est désormais loin de nous, grâce à la sublime découverte de Gutenberg! Car, en dépit des discussions survenues entre plusieurs nations européennes, qui revendiquaient chacune l'honneur de cette invention, M. Arthur Christian nous démontre que, d'après les minutieuses & savantes recherches de M. A. Claudin, Gutenberg est bien le véritable inventeur de l'art typographique.

De la presse strasbourgeoise partirent donc les premiers rayons lumineux qui devaient percer les épaisses ténèbres de l'ignorance & répandre sur le monde la vulgarisation des connaissances humaines. Ce fut le premier élan de la révolte, ce fut la première secousse donnée au monceau de préjugés & de superstitions soigneusement



DÉBUTS  
DE  
L'IMPRIMERIE EN FRANCE

---

L'IMPRIMERIE NATIONALE

---

L'HÔTEL DE ROHAN

IMPRESSION AUTORISÉE PAR  
M. LE GARDE DES SCAUX,  
MINISTRE DE LA JUSTICE.  
DÉCISION DU 7 DÉCEMBRE 1903.

---

EXEMPLAIRE N° 26

ARTHUR CHRISTIAN

---

DÉBUTS

DE

L'IMPRIMERIE EN FRANCE

---

L'IMPRIMERIE NATIONALE

---

L'HÔTEL DE ROHAN



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

MDCCCCIV

157  
21

# PRÉFACE DE M. JULES CLARETIE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

---

Cette préface a été composée  
avec les caractères italiques désignés sous le nom de *caractères de l'Université*  
gravés en 1540 par Claude Garamond

FEB 19 '73

HUNT LIBRARY  
CARNEGIE-MELLON UNIVERSITY







*Lorsque je reçus les épreuves du présent livre, dont la conception & l'exécution typographique sont en tout point admirables, mon imagination se reporta soudain à des centaines de siècles en arrière.*

*Quand on compare la simplicité des signes utilisés par les nations modernes pour l'expression de leur langage respectif, aux alphabets & aux systèmes hiéroglyphiques des peuples antiques, on a peine à croire qu'ils aient tous une origine commune. Depuis les cailloux de différentes couleurs & les grains de maïs dont se servaient les primitives populations américaines; depuis les entailles régulières gravées sur les bois du renne jusqu'à l'ancien assemblage de cordelettes à nœuds que les Péruviens désignaient sous le nom de quippos & dont nous avons des spécimens curieux au Musée ethnographique du Trocadéro, combien de systèmes d'écritures, plus ou moins typiques, ont été appliqués par*

*les générations disparues, pour léguer à celles qui leur ont succédé l'historique des choses & des faits écoulés durant leur passage sur la terre!*

*Tantôt les cordelettes péruviennes, reliées à une corde plus forte, étaient de teintes variées, & la clef du mystère résidait dans ces diverses couleurs; tantôt l'énigme de leur groupement se manifestait par les dimensions différentes des cordes elles-mêmes; mais toujours ces livres en ficelles constituaient un ensemble d'idées humaines, dont la traduction n'était accessible qu'aux intéressés.*

*Ainsi que l'a fait observer M. Philippe Berger, de nos jours encore certaines habitudes dérivent de ces procédés antiques : tels, par exemple, le nœud au mouchoir pour nous rappeler l'exécution d'un fait projeté, & les encoches que la boulangère pratique sur la réglette de bois blanc appelée taille pour marquer le nombre de pains vendus au débiteur.*

*Je me souviens avoir lu dans Prideaux que les premiers adeptes de Mahomet, ne possédant ni parchemin, ni étoffes végétales, ni papyrus, ni papier, écrivaient leur histoire sur des omo-plates de mouton & de chameau, & que ces*